

**RED.**

**REVUE PLURIDISCIPLINAIRE D'ÉDUCATION  
PAR ET POUR LES DOCTORANT·ES.**

# LES RÉFORMES

PROCESSUS DE CHANGEMENT ET CONSÉQUENCES

Volume 1 numéro 1 2022

---

NUMÉRO THÉMATIQUE

# RED.

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE D'ÉDUCATION  
PAR ET POUR LES DOCTORANT·ES.

La revue pluridisciplinaire d'éducation par et pour les doctorants (RED) est une revue en ligne et en accès libre. Elle publie des travaux académiques en français et en anglais menés par de jeunes chercheurs/euses (doctorant-es et post-doctorant-es).

Les numéros intègrent à la fois des éléments des sciences de l'éducation mais aussi d'autres disciplines.

---

Numéro de série internationale : ISSN 2813-4400

Open Access Publications  
Bibliothèque de l'Université de Genève  
Creative Commons Licence 4.0



Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

Tous les articles de ce numéro sont mis à disposition sous licence *creative commons* par leurs auteurs respectifs

Revue pluridisciplinaire d'éducation par et pour les doctorants (RED)

Université de Genève  
Bd du Pont d'Arve 40 | 1211 Genève 4 - Suisse

<https://oap.unige.ch/journals/red/>

Propos liminaires



Note éditoriale

## **CHERCHER À SE FORMER, FORMER À PUBLIER... ET PENSER LE CHANGEMENT!**

**Julia Napoli**, *Université de Genève*

N° ORCID : 0000-0002-3328-4199

**Kilian Winz**, *Université de Genève*

N° ORCID : 0000-0003-4079-5015

DOI : 10.57154/journals/red.2022.e1018

### **RED : REVUE PLURIDISCIPLINAIRE D'EDUCATION PAR ET POUR LES DOCTORANT-ES**

Pour ce premier numéro et par ce premier éditio, il nous tient à cœur de vous présenter cette revue, qui voit le jour deux ans après sa création. RED est le fruit de discussions de deux doctorant-es en quête de savoirs mais sans vraiment savoir vers quels savoirs se tourner... RED est le fruit d'interrogations : En tant que doctorant-es, où pouvons-nous publier ? En tant que doctorant-es en sciences de l'éducation, à quelle(s) discipline(s) appartenons-nous ? Pouvons-nous seulement traiter un même sujet dans plusieurs disciplines ?

*Formatrice*, RED est une revue scientifique pensée pour proposer aux doctorant-es et post-doctorant-es un espace dans lequel ils peuvent se familiariser avec l'univers des publications scientifiques. Elle a pour vocation de former les doctorants à un double niveau : d'une part, former au processus éditorial et à l'évaluation d'articles, et d'autre part, former à l'écriture d'articles scientifiques.

*Pluridisciplinaire*, RED est une revue dont chaque numéro se construira autour d'un grand thème décliné en concepts théoriques ou empiriques qui permettront une approche pluridisciplinaire : les concepts choisis seront suffisamment larges pour concilier des articles des sciences de l'éducation et d'autres disciplines mais suffisamment précis pour permettre une cohérence et un intérêt scientifique.

### **RED : UNE REVUE FAITE DE RENCONTRES**

Comme toute revue scientifique, RED a "pour vocation centrale la diffusion des savoirs et des connaissances, tout en étant garante de la validité scientifique de leur contenu, en veillant au bon déroulement du processus d'expertise tel qu'il a été défini par [ses] modalités de fonctionnement" (Robin, 2009, p.7).

Nonobstant, RED est également l'opportunité de multiples rencontres. Une rencontre entre doctorant-es au sein du comité éditorial mais aussi entre les auteurs/trices qui cherchent à se former

et les membres du comité qui les accompagnent tout au long du processus d'écriture. Une rencontre entre doctorant·es et expert·es lors des évaluations ouvertes où bienveillance rime avec transmission. Une rencontre entre les disciplines au sein de instances de RED qui mêlent des membres de différents horizons (diverses universités et hautes écoles de Suisse romande et différentes disciplines) mais également dans son contenu : RED est une revue pluridisciplinaire ancrée dans les sciences de l'éducation, mais invitant d'autres disciplines à interroger une thématique commune, autrement dit une thématique qui soulève des enjeux dans d'autres disciplines que celle des sciences de l'éducation.

## UN PREMIER NUMERO SOUS LE SIGNE DU CHANGEMENT : MISE EN LUMIERE DES PROCESSUS DE REFORME

Le changement a, comme particularité première, de traverser l'ensemble des champs disciplinaires. En sciences de la nature, en sciences humaines ou à la croisée de ces deux grands courants, le changement est partout, constant, atemporel. De surcroît et de nombreux auteurs/trices l'ont démontré (Lascoume et Le Galès, 2005 ; Lipsky, 1980), il implique, le plus souvent, un grand nombre d'acteurs/trices. Dans un monde aux contours de plus en plus complexe, les sources et la fréquence de changement se multiplient (Ettayebi, Jonnaert & Lafortune, 2007 ; Perrenoud, 1998).

Dès lors, les auteurs/trices ont été invités à réfléchir à trois grandes thématiques autour des réformes : dans un premier temps, leur conception. Il s'agit ici de mieux cerner l'émergence des réformes, les enjeux contextuels, structurels et décisionnels. *In fine*, qui décide du changement et selon quels principes ? Dans un deuxième temps, ce numéro est l'occasion d'analyser la façon dont les différents acteurs/trices s'approprient les réformes et dans quelle mesure ils participent à redessiner les contours d'un changement décidé par d'autres entités. Enfin, dans un troisième temps, de nombreux·ses chercheur·es, et notamment Weick (1976), évoquent un couplage lâche ; autrement dit, les effets d'une politique ne correspondent pas aux attentes initiales. Les auteurs/trices ont pu nourrir cette réflexion en apportant des exemples empiriques sur ces formes de découplage et l'analyse des effets au sein de contextes singuliers et dans différentes disciplines.

En sciences de l'éducation, Joaquim Sieber, qui ouvre cette première partie de numéro fait appel à la réforme du Plan d'Etudes Romand (PER) pour saisir, de façon très fine, les processus de changement au sein de l'école francophone bernoise. En mobilisant le discours des acteurs/trices, il observe que, malgré cette réforme de grande ampleur au niveau nationale, le changement ne s'opère qu'à la marge au sein des classes. En effet, cette vaste réforme n'a que peu d'impacts sur les pratiques pédagogiques et sur les élèves. Le deuxième article, signé par Carole Fumeaux, porte sur l'ouverture d'une école, dans le canton de Vaud, qui a pour vocation d'accueillir des élèves migrant·es du post-obligatoire. Elle y montre comment cette ouverture s'inscrit à contre-courant d'une politique d'inclusion promue par le canton de Vaud. Dans cet apparent champ de tensions, l'auteur·rice prend la peine de déconstruire le discours des acteurs/trices pour saisir à la fois les mécanismes institutionnels à l'œuvre mais aussi les représentations des professionnel·les. En creux de l'article émerge la question suivante : est-ce que ce type de structure permet vraiment une meilleure inclusion ?

La deuxième partie s'intéresse au changement dans d'autres disciplines. Fabienne Gfeller et ses collègues analysent une réforme politique face au vieillissement démographique pour saisir la diversité des perspectives dans la mise en œuvre de cette politique. En travaillant sur le cas neuchâtelois, elles s'intéressent à la collaboration entre les différentes entités et acteurs/trices à l'œuvre et au sens qu'ils/elles donnent à la situation. Grâce aux entretiens, observations et recherches documentaires, elles parviennent à saisir, de façon subtile, les différents regards face à une même situation. Stéphanie Cardoso porte son analyse sur l'intégration professionnelle des réfugié-es et plus précisément sur les pratiques d'accompagnement pour leur insertion professionnelle. Sur la base d'une posture psychosociale, l'auteur·ice questionne l'évolution de la notion d'intégration en Suisse et l'impact de cette modification sur l'activité des professionnel·es. A l'instar d'autres sociologues, Stéphanie Cardoso met en lumière les stratégies que les professionnel·les déploient pour concilier contraintes institutionnelles et valeurs personnelles.

Enfin, ce premier numéro se conclue sur les visions complémentaires de Georges Felouzis, sociologue de l'éducation, et Isabel Voirol-Rubido, économiste de l'éducation, qui ont fait l'exercice de faire dialoguer les contributions des auteurs/trices de ce numéro en mobilisant leur propre champ d'expertise.

## POUR CONCLURE... OU POUR COMMENCER !

Cette revue est née de la confrontation de nos idées, d'une nécessité scientifique et d'une envie irrésistible de faire dialoguer les disciplines, de porter nos thématiques de recherche au-delà de notre propre ancrage théorique pour en comprendre d'autres facettes ou plus simplement, les voir différemment.

Mais la publication de ce premier numéro n'a été possible que grâce aux personnes qui nous ont fait confiance et nous ont soutenu dans la création de cette revue. Nous pensons en particulier à notre équipe, le GGAPÉ, à la présidence de la section des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève, à l'équipe OAP de la bibliothèque de l'université de Genève, à chacun-e des membres du comité éditorial et du comité scientifique, aux évaluateurs, aux contributeurs/trices transversaux et enfin aux auteurs/trices, qui ont choisi notre revue pour soumettre, pour certain·es, leurs tous premiers articles et sans qui ce premier numéro n'aurait pas vu le jour.

Nous espérons que le concept de cette revue et la thématique de ce premier numéro vous permettront de nourrir vos réflexions et de vous transporter vers de nouveaux horizons.

Julia Napoli et Kilian Winz, co-fondateur·trices de RED.